

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-365-Grand-stade.html>



I.D n° 365 : Grand stade

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 13 décembre 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les considérations de Patrice Maltaverne dans le n° 43 de [Traction-Brabant](#), le dossier composé de poèmes nouveaux-nés qu'il propose à la suite, m'ont ramené au numéro d'*Europe : Sport et Littérature*, de juin 1996. Envie de souligner combien l'intérêt pour « le poème sportif », loin d'être un épisode revuistique furtif, s'inscrit dans une histoire déjà bien documentée, et qui ne cesse de rebondir comme le montre fort opportunément le n° 5 de la revue *L'Autobus*, et ses poètes qui montent sur *Le ring* (voir la note de lecture en [Vrac](#)). Avec son sommaire international, le numéro d'*Europe* demeure inégalé, et mon étonnement reste aussi vif à découvrir Ossip Mandelstam commentant un match de tennis, William Carlos Williams assistant à des régates ou Ted Hugh jouant au football, comme si ces champions de la cause poétique étaient surpris à commettre ce faisant une incongruité.

Le Tennis

Parmi les villas d'un goût médiocre,

Où va rôdant l'orgue de barbarie

La balle vole d'elle-même

Comme un appât féérique. (...)

Trop désuètes sont les cordes de la

lyre ;

Celles de la raquette d'or,

L'Anglais, jeune éternellement,

Les a fixées et jetées au monde. (...)

Le sportif joyeux, au puits

Boit une eau de source fraîche,

Et c'est de nouveau la guerre,

Et c'est l'éclair du coude nu.

Ossip Mandelstam

(Traduit du russe par Léon Robel)

Est-on si assuré cependant que tous ces textes attestent d'une « littérature sportive » ? Au vu du nombre et de la

richesse des références, la question paraît d'abord déplacée ; pourtant ne peut-on pas soutenir avec vraisemblance que le sport dans la plupart des cas demeure un prétexte, l'illustration exemplaire pour des préoccupations plus larges : sociales, idéologiques ou politiques ?

De fait, à travers le poème sportif, on s'interrogera la place et l'image du corps dans la société (pourquoi cette quête actuelle d'un corps toujours jeune ?), la place de la violence et de la guerre, on cherchera une définition de la virilité (à constater que les auteurs de ces textes sont si majoritairement masculins, ira-t-on jusqu'à avancer l'hypothèse d'*une poésie masculine* ?). *Qui sont les héros de ce temps et comment écrivons-nous la geste de nos héros ?* Si bien que même les contempteurs du sport peuvent s'y retrouver : qui n'appréciera la justesse de *Grand Stade* de Ludovic Janvier, poème qui en quatre pages admirables saisit toute l'ambiguïté de ce *temple* où fleurissent certes le beau geste et la performance, mais aussi :

où tourne la clameur

comme à Bagdad à Santiago à

Buenos-Aires à Srebrenica

(et je me souviens du Vel' d'hiv à quatre

pas du fleuve

un sale petit matin de juillet 42) .

Repères : "Sport et Littérature" dans *Europe* n° 806/ 807 - Juin/Juillet 1996.

Traction-Brabant n° 43 : voir [l'I.D n° 364](#)

[L'Autobus](#) n° 5 : "Sur le ring " : poèmes de Anna Jouy (Colette Gaillard), Marc Bonnetto, Jany Pineau, Guillaume Decourt, Muriele Laborde Modely, Marie Evkine, Marlène Tissot, - 2 Euros, chez Fabrice Marzuolo : 28 rue Georges Pompidou - 78380 Combs la Ville.